

Projet de construction d'un complexe de liquéfaction de gaz naturel à Saguenay

Mémoire présenté au BAPE par
Denise Campillo, Roxton Falls, QC
Le 1^{er} octobre 2020

GNL Québec : un projet d'un autre âge

Je suis une citoyenne engagée dans la protection de l'environnement depuis longtemps. Membre du Comité de vigilance gaz de schiste de mon village et du Regroupement Vigilance Hydrocarbures Québec, j'ai aussi milité et écrit au sujet d'Énergie Est et de divers aspects de l'exploitation des hydrocarbures fossiles et de la crise climatique. Malgré la décourageante impression de retourner toujours à la case départ, je souhaite aujourd'hui présenter mes réflexions sur le projet GNL Québec.

GNL et GAZODUQ

Ce dossier doit être étudié en même temps que celui du GAZODUQ qui doit approvisionner le complexe de liquéfaction en gaz (essentiellement de schiste) de l'Ouest¹. Ces deux projets sont intimement liés et leurs effets environnementaux à grande échelle doivent donc être examinés ensemble².

Émissions de gaz à effet de serre

Les émissions de GES qui seraient occasionnées par ces projets, tant en amont qu'en aval (et qui ont été chiffrées à 50 mégatonnes par an³) doivent impérativement être prises en compte. Il est intellectuellement et éthiquement malhonnête de ne considérer que les émissions liées à la construction et au fonctionnement de l'usine de liquéfaction. Le Québec ne peut pas prétendre améliorer son bilan carbone en jouant avec les chiffres.

Exploitation des hydrocarbures fossiles

À l'heure où la crise climatique est de plus en plus présente, un tel projet (usine de liquéfaction + gazoduc) ne ferait que favoriser la hausse de la production et de la consommation de gaz naturel, alors que des mesures urgentes doivent être prises pour réduire les émissions de GES causées notamment par l'exploitation des hydrocarbures fossiles. Le gaz dit naturel, constitué principalement de méthane, ne constitue pas une énergie de transition. Le projet GNL/GAZODUQ ne vise qu'à désenclaver les régions de l'Ouest qui souhaitent écouler leur production de gaz. Contribuer à la hausse de cette production serait une aberration économique et écologique à un moment où le secteur des énergies renouvelables est en pleine croissance.

Effet local sur l'environnement

Sur le plan local, le projet GNL serait extrêmement nuisible à l'environnement puisqu'il serait mis en œuvre dans une zone fragile (habitat du béluga et d'autres mammifères marins) et qu'il occasionnerait le passage de 300 gros méthaniers par année dans le fjord du Saguenay et dans l'estuaire du Saint-Laurent, un écosystème fragile qui est un joyau du Québec.

Création d'emplois

Le projet, même s'il promet la création de nombreux emplois sur place, serait très nuisible à l'économie régionale, fondée en grande partie sur le tourisme. Cette économie gagnerait à être diversifiée, mais pas grâce à des mégaprojets qui tournent souvent à l'échec et au gaspillage de fonds publics. L'aide gouvernementale doit aller à des investissements ciblés, à petite échelle, dans tous les secteurs de l'économie susceptibles de contribuer à la transition énergétique et économique. Les idées ne manquent pas!⁴

Pandémie

La pandémie de la COVID-19, qui bouleverse présentement notre vie économique et sociale, doit être vue comme un avertissement, un avant-goût des perturbations météorologiques et écosystémiques qui menacent l'ensemble de l'humanité. Mais, loin d'être catastrophiste, je veux souligner que la pandémie est aussi l'occasion de mesurer les points forts et les points faibles de notre société. Le développement des initiatives locales, la solidarité, l'inventivité, la résilience dont font preuve les Québécois soulignent l'importance de la volonté d'autonomie dans tous les domaines. Pour soutenir cette volonté d'autonomie dans toutes les régions du Québec, les gouvernements doivent appuyer une forme de développement qui ne se fonde pas sur de grands projets proposés par des entreprises multinationales, mais au contraire sur ceux qu'élaborent les acteurs locaux, à petite échelle, dans tous les secteurs.

Conclusion

Pour toutes ces raisons, je considère que GNL et GAZODUQ sont des projets périmés, toxiques, relevant de la pensée économique du XX^e siècle, et doivent être abandonnés pour laisser place à des initiatives économiques, énergétiques et sociales tournées vers l'avenir.

Fin du document

¹<https://energiesaguenay.com/fr/le-projet/description-du-projet/>

²<https://www.lapresse.ca/environnement/economie/201902/27/01-5216389-projet-gazoduc-tous-les-ges-devront-etre-evalues.php>

³<https://www.greenpeace.org/canada/fr/communiqué-de-presse/24849/le-projet-gnl-quebec-en-bref/>

⁴<https://ecosociete.org/livres/la-transition-c-est-maintenant>